

FILE COPY

Ontario is working with Canada and other provinces on the development and implementation of Canada-Wide Standards for certain pollutants that threaten environmental and human health.

Canada-wide environmental standards: Ontario's role

The Government of Ontario is working with the governments of Canada, the territories and all provinces except Quebec in the development of Canada-Wide Standards for dealing with pollutants that pose environmental and health risks to Canadians. The work is going forward within the framework of the Canadian Council of Ministers of the Environment.

Background

The federal, territorial and provincial governments (with the exception of Quebec) have been working within the forum of the Canadian Council of Ministers of the Environment (CCME) to achieve a balanced and harmonized approach to the setting of standards for environmental quality.

In 1998, ministers representing these governments signed the Canada-wide Accord on Environmental Harmonization. This agreement provides a framework within which Ontario can cooperate with other jurisdictions on key issues of environmental and health protection that require a nationwide approach. The accord also provides the partner governments with the flexibility they need to deal effectively with environmental issues in ways that match their own situations.

In November 1999, the ministers agreed on draft Canada-Wide Standards (CWS) for four major pollutants: particulate matter, ground-level ozone, benzene and mercury. Ontario has six months to consult on these before they are finalized and formally adopted at the CCME meeting in the spring of 2000.

Benefits to Ontario

Ontario benefits in many ways from its partnership in the development of these standards. The environmental and health issues that the standards address are all high on the province's priority list. Another advantage of a Canada-wide approach to standards-setting is that it avoids a situation in which a province or territory with less stringent standards would have a competitive advantage in attracting investment or in selling products.

The standards also make it easier for Canada to negotiate effectively on issues of transboundary pollution, a significant problem for Ontario. Finally, partnering allows all jurisdictions to share expertise and resources. This is particularly beneficial to smaller provinces that may not have the information and resources to develop these standards on their own.

Current action

Currently Ontario has been working with the other provinces on the development of CWS for four classes of pollutants that are problems for all Canadian jurisdictions:

- fine particulate matter (PM)
- ground-level ozone (O₃)
- benzene (Phase 1)
- mercury emissions from incinerators and metal smelters.

The standard-setting process includes a government committee which reports to the ministers and consults with the public and other stakeholders. Participation in this process by Ontario stakeholders has been particularly high.

The partner governments are developing Canada-Wide Standards on the basis of up-to-date science. In cases in which there is less than absolute certainty about all details of the problem, the governments take a pre-cautionary approach that bases their decisions on relative risk and caution.

A flexible process

Under the accord, implementation of the standards will be the responsibility of the government best equipped and positioned to tackle the task at hand. For example, the Ontario government is well positioned to be working with local industries, municipalities and facility operators to apply the standards. In addition, the approaches each government uses to achieve the standard may differ according to unique needs of each jurisdiction.

Key issues for Ontario

Of particular importance to Ontario is the CWS for particulate matter (PM) and ground-level ozone (O₃), which are closely linked to the problem of smog. Smog is a particularly important issue in Ontario, and the provincial government has had to take into account the influence not only of sources within its borders, but also significant transboundary emissions of PM and O₃ from the United States. A key issue is the ability to reduce transboundary smog through negotiations with upwind states and sources, and this can be facilitated by the CWS.

Readers can find considerable additional information about CWS on two Internet sites. One is the CCME Web site www.ccme.ca/ccme. Follow the "Canada-Wide standards" link under "Current Priorities".

Information on the first set of standards is accessible at the Ontario Ministry of the Environment Web site www.ene.gov.on.ca along with a list of contact points for more information. Also on this site, the ministry is posting all standards currently under consideration on the *Environmental Bill of Rights* electronic registry so as to provide an opportunity for public comment.

Les standards pancanadiens relatifs à l'environnement : le rôle de l'Ontario

L'Ontario collabore avec le gouvernement fédéral et les autres provinces à l'élaboration et la mise en œuvre de standards pancanadiens relatifs à certains polluants menaçant la salubrité de l'environnement et la santé publique.

Le gouvernement de l'Ontario collabore avec les gouvernements du Canada, des Territoires et de toutes les provinces, à l'exception du Québec, à l'élaboration de standards pancanadiens destinés à s'attaquer aux polluants qui posent des risques pour l'environnement et la santé de Canadiens et Canadiennes. Les travaux sont poursuivis dans le cadre du Conseil canadien des ministres de l'Environnement.

Contexte

Les gouvernements fédéral, provincial et territoriaux (à l'exception du Québec) se sont concertés lors d'un forum du Conseil canadien des ministres de l'Environnement (CCME), afin d'adopter une approche équilibrée et harmonisée envers l'élaboration de standards relatifs à la qualité de l'environnement.

En 1998, les ministres représentant ces gouvernements ont ratifié l'Accord pancanadien sur l'harmonisation environnementale. Cet accord fournit un cadre de travail permettant à l'Ontario de collaborer avec les autres territoires à la résolution d'importants problèmes de protection de l'environnement et de la santé, et requérant une approche nationale. L'accord procure également aux gouvernements partenaires cette souplesse d'action nécessaire à la mise en œuvre de mesures environnementales efficaces, adaptées à leur propre situation.

En novembre 1999, les ministres ont convenu de standards pancanadiens provisoires relatifs à quatre grands polluants : les particules, l'ozone au sol, le benzène et le

mercure. Ainsi, l'Ontario dispose de six mois pour mener des consultations sur ces polluants, avant que les standards soient sanctionnés et officiellement acceptés lors de l'assemblée du CCME au printemps de l'an 2000.

Les avantages pour l'Ontario

L'Ontario profite de biens des façons de son partenariat pour l'élaboration de ces standards. En effet, les diverses questions liées à l'environnement et à la santé, prises en ligne de compte dans les standards, occupent toutes une place dominante sur la liste des priorités de la province. Cette approche pancanadienne à l'établissement de standards recèle un autre avantage, en ce sens qu'elle élimine toute situation voulant qu'une province ou un territoire qui observe des standards moins stricts puisse jouir d'un avantage concurrentiel et attirer les investissements ou favoriser la vente de produits.

Mais encore, l'établissement de standards place le Canada dans une position de négociation efficace relativement aux questions de pollution transfrontalière, un problème de première importance pour l'Ontario. Enfin, ce partenariat facilite le partage des connaissances spécialisées et des ressources entre tous les territoires. C'est là une conséquence particulièrement heureuse dans le cas des provinces plus petites qui ne disposent pas toujours de l'information et des ressources nécessaires à une élaboration isolée de ces standards.

Mesures actuelles

L'Ontario collabore actuellement avec les autres provinces à l'élaboration de standards pancanadiens relatifs à quatre classes de polluants constituant un problème majeur pour tous les territoires canadiens :

- les particules;
- l'ozone au sol (O₃);
- le benzène (phase 1);
- les émissions de mercure provenant des incinérateurs et des fonderies de métaux.

Le processus d'établissement des standards s'articule autour d'un comité gouvernemental chargé de rendre compte aux ministres, et de consulter le public ainsi que d'autres intervenants. En Ontario, ce processus a connu une forte participation des diverses parties intéressées et autres intervenants.

L'élaboration des standards pancanadiens par les gouvernements partenaires se fonde sur les connaissances scientifiques les plus récentes. Et lorsque le degré de certitude sur tous les détails du problème n'est pas tout à fait absolu, les gouvernements adoptent une approche préventive et fondent leurs décisions sur le risque relatif et les mesures de prudence.

Un processus flexible

En vertu de l'accord, le gouvernement le mieux équipé et le mieux placé pour s'attaquer à l'une ou l'autre des tâches requises sera chargé de la mise en œuvre des standards. Par exemple, le gouvernement de l'Ontario est avantageusement placé pour collaborer avec les industries locales, les municipalités et les opérateurs d'installations à l'application des standards. Par ailleurs, les approches adoptées par chaque gouvernement en vue d'atteindre le standard peuvent différer selon les besoins uniques de chaque administration.

Grands dossiers pour l'Ontario

Le standard relatif aux particules et le standard relatif à l'ozone au sol (O₃) – tous deux étroitement liés au problème du smog – revêtent une importance particulière pour l'Ontario. En effet, le smog constitue un sujet de préoccupation de premier plan en Ontario, et le gouvernement provincial a dû tenir compte non seulement de l'incidence de diverses sources d'émissions à l'intérieur de ses frontières, mais aussi de l'importance des émissions transfrontalières de particules et d'ozone au sol, en provenance des États-Unis. Ainsi, il ressort que la capacité de réduire le smog transfrontalier par des négociations avec les états et sources concernés demeure une question centrale à résoudre, que pourront faciliter les standards pancanadiens.

Les lecteurs trouveront de plus amples renseignements sur les standards pancanadiens en consultant deux sites Internet. Le premier est le site Web du CCME, à l'adresse www.ccme.ca/ccme. Suivre le lien Standards pancanadiens, sous «Priorités du CCME».

On peut accéder à des renseignements sur la première série de standards, en visitant le site Web du ministère de l'Environnement de l'Ontario, à l'adresse www.ene.gov.on.ca, où figure également une liste des points de contacts permettant d'obtenir de plus amples renseignements. En outre, on constatera en visitant ce site que le ministère affiche tous les standards présentement à l'étude, indiqués dans le registre électronique de la Charte ontarienne des droits environnementaux, une initiative destinée à favoriser et susciter les commentaires du public.

